

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 juin 2022

**LE DEVOIR DE VIGILANCE
DES ENTREPRISES EN MATIÈRE
DE DURABILITÉ**

**Échange de vues
avec M. Didier Reynders,
commissaire européen à la Justice**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS
ET DE L'AGENDA NUMÉRIQUE
PAR
M. Albert VICAIRE

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion	6
A. Questions et observations des membres	6
B. Réponses du commissaire européen à la Justice...	12
C. Répliques	15

**EN REMPLACEMENT DU DOCUMENT DISTRIBUÉ
PRÉCÉDEMMENT**

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 juni 2022

**ZORGPLICHT VOOR
ONDERNEMINGEN INZAKE
DUURZAAMHEID**

**Gedachtewisseling
met de heer Didier Reynders,
Europees commissaris voor Justitie**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING
EN DIGITALE AGENDA
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Albert VICAIRE**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Bespreking.....	6
A. Vragen en opmerkingen van de leden.....	6
B. Antwoorden van de Europees commissaris voor Justitie.....	12
C. Replieken	15

**TER VERVANGING VAN HET VROEGER RONDGEDEELDE
STUK**

7390

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen PS	Barbara Creemers, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire Christophe Lacroix, Leslie Leoni, Patrick Prévot
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Denis Ducarme, Florence Reuter
CD&V	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
Vooruit	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter De Roover, Joy Donné, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Olivier Vajda, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre Malik Ben Achour, Chanelle Bonaventure, Ahmed Laaouej, Philippe Tison
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt
Nathalie Gilson, Katrin Jadin, Benoît Piedboeuf
Koen Geens, Jef Van den Bergh
Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes
Robby De Caluwé, Christian Leysen
Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Maxime Prévot

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 18 mai 2022, un échange de vues a eu lieu au sein de votre commission avec M. Didier Reynders, commissaire européen à la Justice, au sujet du devoir de vigilance des entreprises en matière de durabilité.

Cet échange de vues s'inscrit dans le cadre de l'examen des propositions jointes suivantes:

— proposition de loi (Christophe Lacroix et consorts) instaurant un devoir de vigilance et un devoir de responsabilité à charge des entreprises tout au long de leurs chaînes de valeur, DOC 55 1903/001-002;

— proposition de résolution (Els Van Hoof) concernant les principes d'une législation belge sur le devoir de vigilance visant à protéger les droits humains, les droits du travail et les normes environnementales et s'appliquant aux entreprises tout au long de leurs chaînes de valeur (DOC 55 2050/001).

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Didier Reynders, commissaire européen à la Justice, expose sa vision à propos du devoir de vigilance des entreprises en matière de durabilité. Il consacre ses propos introductifs à la proposition de directive sur le devoir de vigilance des entreprises, qui a été adoptée par la Commission européenne le 23 février 2022. Jusqu'à présent, l'Union européenne n'avait pas fourni de cadre réglementaire pour gérer les risques liés à la durabilité dans les chaînes de valeur des entreprises. Certains États membres, comme la France et l'Allemagne, ont déjà adopté des législations nationales sur le devoir de vigilance, tandis que d'autres – comme la Belgique et les autres pays du Benelux – envisagent de prendre également des mesures au niveau national. Pour les entreprises, cela pourrait signifier qu'elles devraient se conformer à des obligations différentes d'un État membre à l'autre. En outre, de nombreuses entreprises opèrent au niveau mondial. Une action isolée de quelques États membres seulement – et éventuellement dans des directions différentes – ne permettrait pas d'atteindre notre objectif d'une gouvernance d'entreprise plus forte et plus durable.

Selon lui, il est donc évident qu'une action doit être entreprise au niveau européen afin d'assurer la sécurité juridique, d'éviter la fragmentation du marché intérieur et de garantir des conditions de concurrence équitables pour les entreprises.

DAMES EN HEREN,

Op 18 mei 2022 heeft uw commissie met de heer Didier Reynders, Europees commissaris voor Justitie, een gedachtewisseling gehouden over de zorgplicht voor ondernemingen inzake duurzaamheid.

Deze gedachtewisseling heeft plaatsgevonden in het kader van de bespreking van de volgende samengevoegde voorstellen:

— wetsvoorstel (Christophe Lacroix c.s.) houdende de instelling van een zorg- en verantwoordingsplicht voor de ondernemingen, over hun hele waardeketen heen (DOC 55 1903/001-002);

— voorstel van resolutie (Els Van Hoof) betreffende de principes van een Belgische zorgplichtwetgeving voor de bescherming van mensenrechten, arbeidsrechten en milieunormen bij ondernemingen over heel de waardeketen (DOC 55 2050/001).

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Didier Reynders, Europees commissaris voor Justitie, geeft toelichting bij zijn visie op de zorgplicht voor ondernemingen inzake duurzaamheid. Ter inleiding bespreekt hij het voorstel voor een richtlijn betreffende de zorgplicht voor ondernemingen, dat op 23 februari 2022 door de Europese Commissie aangenomen werd. Tot dusver beschikte de Europese Unie niet over een regelgevingskader voor het beheer van de in de waardeketen van de ondernemingen vervatte risico's in verband met duurzaamheid. lidstaten als Frankrijk en Duitsland hebben al wetgeving betreffende de zorgplicht aangenomen, terwijl andere lidstaten, waaronder de Benelux-landen, tegelijk maatregelen op nationaal niveau overwegen. Voor de ondernemingen zou zulks kunnen betekenen dat de verplichtingen waarnaar zij zich dienen te schikken, kunnen verschillen van lidstaat tot lidstaat. Bovendien zijn veel ondernemingen wereldwijd actief. Met eenzijdig optreden van een handvol lidstaten – dat niet eens noodzakelijkerwijze dezelfde richting uitgaat – kan het streefdoel van sterker en duurzamer ondernemingsbestuur allicht niet worden bereikt.

Volgens de heer Reynders spreekt het dan ook vanzelf dat op Europees niveau moet worden opgetreden om de rechtszekerheid te waarborgen, de versnippering van de interne markt te voorkomen en voor de ondernemingen eerlijke mededingingsvoorwaarden te waarborgen.

La proposition législative adoptée par la Commission européenne est un instrument de droit des sociétés. Elle propose un cadre horizontal contraignant, dans lequel les entreprises, tous secteurs confondus, devront respecter les droits de l'homme et l'environnement, dans leurs propres activités, celles de leurs filiales, et tout au long de leurs chaînes de valeur. Un cadre dans lequel les dirigeants d'entreprise devront par ailleurs superviser la mise en œuvre de ce devoir de vigilance, et l'intégrer dans la stratégie d'entreprise. La proposition s'appliquera à deux groupes de sociétés:

— celles comptant plus de 500 salariés, et ayant un chiffre d'affaires mondial de 150 millions d'euros ou plus;

— celles qui n'atteignent pas ces seuils, mais comptent plus de 250 salariés, et réalisent un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros ou plus à l'échelle mondiale, lorsqu'elles opèrent dans des secteurs considérés comme à risque (agriculture, textile, minéraux).

Ces règles s'appliqueront également aux entreprises de pays tiers qui réalisent un chiffre d'affaires d'un tel montant dans l'Union (150 millions d'euros ou 40 millions d'euros pour les secteurs à risque).

Les PME ne sont pas incluses dans le champ d'application de cette directive car la Commission veut éviter de leur imposer une charge excessive. C'est pourquoi le choix a été fait de commencer par les acteurs qui ont le plus de ressources et qui sont aussi les plus susceptibles d'exercer un effet de levier sur les chaînes de valeur mondiales.

La proposition offre une approche harmonisée, ambitieuse et équilibrée. Tout d'abord, une obligation pour les entreprises de prendre des mesures appropriées pour faire face aux impacts négatifs réels et potentiels de leurs activités sur les droits de l'homme et l'environnement. Il s'agit de la "diligence raisonnable". Les entreprises qui ont déjà élaboré des mesures volontaires connaissent déjà ces exigences dans la pratique. Ces obligations s'appliqueraient également aux chaînes de valeur, y compris en dehors de l'Union Européenne, où les droits de l'homme et l'environnement sont souvent les plus menacés.

La Commission a élaboré une liste précise de conventions internationales existantes qui devront être prises en considération à cet égard. Il s'agit de conventions bien connues, dans le domaine environnemental et des droits de l'homme (notamment des conventions de l'OIT).

Het door de Europese Commissie aangenomen regelgevingsvoorstel kadert in het vennootschapsrecht. Het voorziet in een dwingend horizontaal raamwerk waarbinnen alle ondernemingen acht moeten slaan op de mensenrechten en het milieu, over alle sectoren heen, bij de uitoefening van al hun activiteiten en van die van hun dochterondernemingen, alsook over hun hele waardeketen heen. Dat raamwerk voorziet er onder meer in dat de bedrijfsleiders moeten toezien op de tenuitvoerlegging van die zorgplicht en op de integratie ervan in de ondernemingsstrategie. Het voorstel zal gelden voor twee groepen vennootschappen:

— die met meer dan 500 werknemers en een wereldwijde omzet van minstens 150 miljoen euro;

— die welke die cijfers niet halen, maar waar minstens 250 mensen werken en die een wereldwijde omzet van minstens 40 miljoen euro hebben, wanneer ze actief zijn in bepaalde "risicosectoren" (landbouw, textiel, mijnbouw).

Die regels zullen eveneens gelden voor de ondernemingen uit derde landen die in de EU een dergelijke minimumomzet halen (150 miljoen euro dan wel 40 miljoen euro voor risicosectoren).

De kmo's vallen buiten de werkingssfeer van de aangehaalde richtlijn, omdat de Commissie hen overmatige lasten wil besparen. Er werd dus bewust eerst ingezet op de markspelers die niet alleen de meeste middelen hebben, maar waarvan ook de kans het grootst is dat zij een hefboomeffect teweeg kunnen brengen op de wereldwijde waardeketens.

Het genoemde voorstel voor een richtlijn staat voor een geharmoniseerde, ambitieuze en uitgebalanceerde benadering. In de eerste plaats zullen de ondernemingen ertoe worden verplicht passende maatregelen te nemen om de reële en potentiële negatieve gevolgen van hun activiteiten op de mensenrechten en het milieu op te vangen. Het betreft hier de zogeheten *due diligence*, of redelijke zorgvuldigheid. De ondernemingen die al vrijwillig maatregelen uitgewerkt hebben, zijn in de praktijk al vertrouwd met die vereisten. Die verplichtingen zouden ook van toepassing zijn op de waardeketens, tot buiten de Europese Unie, waar de mensenrechten en het milieu vaak het meest onder druk staan.

De Commissie heeft een gedetailleerde lijst van bestaande internationale verdragen opgesteld die in dat verband in acht zullen moeten worden genomen. Het gaat om algemeen bekende verdragen op het gebied van het milieu en de mensenrechten (meer bepaald om IAO-verdragen).

En outre, les grandes entreprises devront élaborer un plan de transition garantissant que leur stratégie d'entreprise est compatible avec la limitation du réchauffement climatique à 1,5 °C maximum, conformément à l'accord de Paris. Les entreprises pourront aussi être amenées à tenir compte de ce plan lors de la fixation de la rémunération variable de leurs dirigeants.

En outre, la proposition traite également des devoirs des administrateurs de sociétés. Les lois nationales de tous les États membres stipulent déjà que les administrateurs doivent agir dans l'intérêt de la société. Ce faisant, ils doivent également tenir compte de l'impact de leurs décisions sur les droits de l'homme et l'environnement, y compris à moyen et long terme. Afin de veiller à ce que ces obligations soient correctement appliquées, la proposition établit une combinaison de mesures de contrôle administratif et de responsabilité civile. Le commissaire européen précise que la responsabilité pénale n'est pas envisagée. La responsabilité civile devant les tribunaux nationaux est essentielle, pour garantir la sécurité juridique aux entreprises, et pour permettre aux victimes d'obtenir réparation en cas de survenance d'un dommage prévisible et qui aurait pu être évité – si le devoir de vigilance avait été mis en place de manière appropriée.

La mise en œuvre de cette législation sera également contrôlée au niveau administratif par des autorités nationales qui seront désignées par chaque État membre. Au niveau européen, la Commission va mettre en place un réseau qui réunira ces autorités nationales de surveillance.

En conclusion, M. Reynders souligne que cette proposition constitue un pilier pour parvenir à une économie plus durable, où toutes les grandes entreprises jouent pleinement leur rôle d'acteurs du changement. Le Parlement européen et le Conseil, ainsi que les parties prenantes – des entreprises aux ONG – ont plaidé en faveur d'une action de l'Union à cet égard. Il ajoute avoir aussi suivi le débat en cours au niveau belge.

Le commissaire européen a répondu à cet appel et une proposition est à présent sur la table des co-législateurs. La Commission attend donc désormais que le Parlement et le Conseil définissent leurs positions, en vue d'entamer ensuite les trilogues, qui réunissent les co-législateurs et la Commission. Il compte évidemment sur le soutien de la Belgique au Conseil pour faire avancer ce texte rapidement.

Voorts zullen de grote ondernemingen een transitieplan moeten uitwerken dat garandeert dat hun bedrijfsstrategie afgestemd is op het streefdoel om de opwarming van de aarde te beperken tot maximaal 1,5 °C, in overeenstemming met de Overeenkomst van Parijs. Ze zullen met dat transitieplan tevens rekening moeten houden bij de bepaling van de variabele verloning van hun bedrijfsleiders.

Voorts heeft het voorstel voor een richtlijn ook betrekking op de plichten van de vennootschapsbestuurders. Nu al bepalen de nationale wetten van alle lidstaten dat de bestuurders in het belang van de samenleving dienen te handelen. Daarbij dienen zij eveneens rekening te houden met de impact van hun beslissingen op de mensenrechten en op het milieu, ook op middellange en lange termijn. Om ervoor te zorgen dat die verplichtingen correct toegepast worden, voorziet het voorstel in een combinatie van maatregelen inzake bestuurlijke controle en burgerrechtelijke verantwoordelijkheid. De Europees commissaris wijst erop dat geen strafrechtelijke verantwoordelijkheid beoogd wordt. De burgerrechtelijke verantwoordelijkheid voor de nationale rechtbanken is essentieel om de ondernemingen rechtszekerheid te waarborgen en om de slachtoffers in staat te stellen een schadeloosstelling te krijgen in geval van voorspelbare schade die voorkomen had kunnen worden als de zorgvuldigheidsplicht naar behoren was toegepast.

Op de tenuitvoerlegging zal ook bestuurlijk worden toegezien door de nationale autoriteiten die alle lidstaten ter zake zullen aanwijzen. Op Europees niveau zal de Commissie al die nationale toezichthouders verenigen in een netwerk.

Tot besluit geeft de heer Reynders aan dat dit voorstel voor een richtlijn een pijler vormt om een duurzamere economie te verwezenlijken, waarin alle grote ondernemingen volop hun rol als drijvende kracht achter de verandering spelen. Het Europees Parlement en de Raad, alsook de stakeholders (van de bedrijven tot de ngo's), hebben ervoor gepleit dat de EU ter zake actie zou ondernemen. De heer Reynders voegt eraan toe ook het huidige debat in België te hebben gevolgd.

De Europees commissaris heeft gevolg gegeven aan die oproep en er ligt thans een voorstel voor bij de co-wetgevers. De Europese Commissie wacht nu dus tot het Parlement en de Raad hun standpunt hebben bepaald; vervolgens zal het driepartijenoverleg tussen de co-wetgevers en de Europese Commissie worden opgestart. De heer Reynders rekent uiteraard op de Belgische steun binnen de Europese Raad om snel voortgang met dit voorstel te maken.

II. — DISCUSSION

A. Questions et observations des membres

Tout d'abord, *Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* demande à M. Reynders s'il ne serait pas préférable d'attendre l'adoption de la proposition de directive et sa transposition en droit national avant d'élaborer un cadre national contraignant. L'application de règles nationales plus strictes que les règles préconisées par l'Europe risque de nuire à la compétitivité des entreprises belges aux niveaux européen et international. Le commissaire a-t-il examiné la proposition de loi DOC 55 1903/001? Dans l'affirmative, comment évalue-t-il cette initiative, qui va plus loin que la proposition de directive?

L'intervenante observe par ailleurs qu'un pour cent du nombre total d'entreprises relève du champ d'application visé, mais que ces entreprises représentent 50 % du chiffre d'affaires européen. Elle s'interroge sur les coûts et les charges pour les entreprises, et indique qu'une augmentation des charges administratives des entreprises ne peut se justifier que si elle est nécessaire et appropriée pour exercer le devoir de vigilance qui convient. Ces charges devront donc être ciblées et, d'une manière générale, aussi limitées que possible. Des garanties suffisantes ont-elles été prévues à cet effet ? Il va sans dire qu'une analyse d'impact sérieuse revêt une importance capitale à cet égard.

Une préoccupation majeure du groupe N-VA concerne l'incidence de la future directive sur les PME bien que celles-ci soient exclues du champ d'application de la proposition. En effet, les PME seront indirectement touchées par les nouvelles règles en raison des activités des grandes entreprises dans leur chaîne de valeur. Comment les PME seront-elles protégées contre les exigences déraisonnables des grandes entreprises? Souvent, les PME ne font pas suffisamment le poids, par exemple lorsqu'il s'agit d'obliger leurs partenaires étrangers à divulguer certaines informations et à mettre les moyens nécessaires à disposition.

Les entreprises qui relèvent du champ d'application de la future directive sont tenues d'aider les PME à se conformer au code de conduite ou au plan de prévention en cas de relation commerciale directe. Elles ne sont toutefois obligées de le faire que si l'obligation de se conformer risque «de mettre en péril la viabilité de la PME». Ne serait-il pas préférable d'obliger systématiquement les entreprises à fournir un soutien aux PME en cas de relation commerciale directe? Comment les entreprises devront-elles en effet démontrer que la viabilité de la PME est en péril? Et qu'entend-on exactement par les mots «soutien ciblé et proportionné»? S'agira-t-il d'un

II. — BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) zou om te beginnen graag van de heer Reynders vernemen of het niet beter is om, in de plaats van nu al een bindend nationaal kader uit te werken, te wachten op de goedkeuring van het voorstel van richtlijn en de omzetting ervan in het nationaal recht. Door strengere nationale regels toe te passen dan degene die Europa voorstaat, dreigt de concurrentiepositie van de Belgische ondernemingen op Europees en internationaal niveau negatief te worden beïnvloed. Heeft de commissaris het wetsvoorstel DOC 55 1903/001 doorgenomen? Zo ja, hoe beoordeelt hij dit initiatief, dat verder gaat dan het voorstel van richtlijn?

Voorts merkt de spreker op dat 1 % van het totale aantal ondernemingen onder het toepassingsgebied valt, maar dat zij instaan voor 50 % van de Europese omzet. Zij vraagt zich af wat de kosten en lasten voor de ondernemingen zullen zijn. Bijkomende administratieve lasten voor ondernemingen zijn enkel te verantwoorden als deze noodzakelijk en geschikt zijn om de passende zorgvuldigheidsvereisten te bereiken. Ze moeten dus doelgericht worden genomen en in het algemeen zo beperkt mogelijk blijven. Zijn hiervoor voldoende garanties ingebouwd? Het spreekt voor zich dat een degelijke impactanalyse hierbij van groot belang is.

Een belangrijke bezorgdheid van de N-VA-fractie is de impact van de toekomstige richtlijn op kmo's, ook al zijn zij uitgesloten van het toepassingsgebied van het voorstel. Indirect zullen kmo's immers wel getroffen worden door de nieuwe regels, als gevolg van de activiteiten van grote ondernemingen in hun waardeketen. Hoe zullen de kmo's beschermd worden tegen onredelijke eisen van grote ondernemingen? Kmo's hebben vaak niet voldoende gewicht om bijvoorbeeld hun buitenlandse partners te dwingen om bepaalde informatie vrij te geven en de nodige middelen ter beschikking te stellen.

Bedrijven die onder het toepassingsgebied van de toekomstige richtlijn vallen zijn verplicht kmo's steun te bieden bij de naleving van de gedragscode of het preventieplan in het geval van een directe zakelijke relatie. Zij zijn daartoe echter alleen verplicht wanneer de nalegingsverplichting «de levensvatbaarheid van de kmo in gevaar zou brengen». Worden bedrijven niet beter verplicht om in een directe zakelijke relatie hoe dan ook bijstand te verlenen aan kmo's? Want hoe zullen ondernemingen moeten aantonen dat de levensvatbaarheid van de kmo in het gevaar dreigt te komen? En wat wordt precies bedoeld met doelgerichte en evenredige steun?

soutien financier? N'est-il pas déraisonnable, du reste, qu'une intervention ne soit possible que si la viabilité d'une entreprise est en péril? Cette disposition indique que la Commission européenne est bien consciente des conséquences potentielles pour les PME. D'autre part, un soutien ciblé et proportionné devrait également être permis lorsque les conséquences sont substantielles, mais pas au point de mettre en péril la viabilité de la PME. Ces «efforts maximaux» des grandes entreprises peuvent-ils être rendus plus contraignants?

Comment s'assurera-t-on que la proposition de directive n'entraînera aucune perte de compétitivité pour les entreprises européennes?

En outre, selon Mme Van Bossuyt, il ne serait pas raisonnable que les entreprises soient tenues responsables lorsqu'elles négligent de mettre en place une stratégie qui, en fait, devrait être mise en place par les autorités publiques des pays avec lesquels elles commercent. En l'occurrence, le rôle des autorités publiques n'est-il pas sous-estimé? La responsabilité est à tout le moins partagée (entre les entreprises et les autorités publiques). Il appartient à ces dernières de développer et de faire appliquer une politique de respect des droits humains, des droits environnementaux, etc.

Pour conclure, l'intervenante indique que la N-VA n'est absolument pas favorable à un renversement de la charge de la preuve qui aurait pour conséquence que l'entreprise serait responsable à moins qu'elle puisse démontrer qu'elle a fait tout ce qu'elle pouvait pour empêcher ou prévenir une violation ou un dommage. Ce renversement, non prévu par la proposition de directive mais prévu par la proposition de loi DOC 55 1903/001, impliquerait une obligation extrêmement lourde.

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) observe que la liste des droits de l'homme mentionnés dans l'annexe de la directive est limitée, sélective et arbitraire. Cela donne la fausse impression que les droits de l'homme peuvent être considérés séparément et que les violations des droits de l'homme commises par les entreprises sont pertinentes uniquement si elles sont incluses dans l'annexe.

En ce qui concerne l'impact sur l'environnement, l'impact climatique n'est pas mentionné comme quelque chose qui devrait être prévenu et traité par le devoir de vigilance. Il se demande dès pourquoi la proposition n'inclut-elle pas toutes les conventions de l'OIT et les instruments relatifs aux droits de l'homme? Pourquoi y a-t-il une approche une approche perçue comme moins ambitieuse par rapport au GDPR et à la directive sur les dénonciations? Et pourquoi le devoir de vigilance en

Gaat het dan om financiële steun? Is het overigens niet onredelijk dat er enkel ingegrepen mag worden als de levensvatbaarheid van een onderneming in gevaar is? Hiermee geeft de Europese Commissie alvast wel aan dat ze goed beseft wat de gevolgen voor kmo's kunnen zijn. Anderzijds zou doelgerichte en evenredige steun ook mogelijk moeten zijn wanneer de gevolgen weliswaar substantieel, maar nog niet levensbedreigend zijn. Kunnen deze "best efforts" van grote ondernemingen meer afdwingbaar worden gemaakt?

Op welke manier zal ervoor worden gezorgd dat het voorstel van richtlijn er niet toe zal leiden dat Europese ondernemingen aan concurrentiekracht inboeten?

Daarnaast kan het volgens mevrouw Van Bossuyt niet de bedoeling zijn dat ondernemingen aansprakelijk worden gesteld wanneer zij verzaken een beleid te voeren dat eigenlijk door de overheden in de landen waarmee ze handel drijven, zou moeten worden gevoerd. Wordt de rol van overheden in dezen niet onderschat? Het gaat op zijn minst om een gedeelde verantwoordelijkheid (ondernemingen én overheden). Het komt de overheden toe een beleid uit te werken en te handhaven aangaande het respect van mensenrechten, milieurechten enz.

De spreekster wil tot slot meegeven dat de N-VA absoluut geen voorstander is van een omkering van de bewijslast, waarbij een onderneming aansprakelijk is tenzij zij zelf kan aantonen dat zij alles heeft gedaan dat binnen haar macht ligt om een schending of schade te voorkomen of te verhinderen. Deze omkering, die niet in het voorstel van richtlijn vervat zit maar wel in het wetsvoorstel DOC 55 1903/001, houdt een zeer verregaande verplichting in.

De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) merkt op dat de lijst met mensenrechten in de bijlage bij het voorstel voor een richtlijn beperkt, selectief en willekeurig is. Zulks wekt ten onrechte de indruk dat de mensenrechten afzonderlijk kunnen worden opgevat en dat de door de ondernemingen begane schendingen van de mensenrechten alleen relevant zijn wanneer zij in die bijlage zijn opgenomen.

De klimaatimpact wordt dan weer niet vermeld als milieu-impact die op grond van de zorgplicht zou moeten worden voorkomen en aangepakt. Het lid vraagt zich dan ook af waarom in het voorstel niet alle IAO-verdragen, alsook alle instrumenten inzake de mensenrechten worden vermeld. Waarom werd gekozen voor een aanpak die kennelijk minder ver gaat ten opzichte van de AVG en de klokkenluidersrichtlijn? Waarom wordt de zorgplicht inzake klimaat beperkt tot een formele verplichting die

matière de climat se limite-t-il à une obligation formelle qui ne peut être appliquée aux très grandes entreprises que pour leurs propres émissions et non sur l'ensemble de leur chaîne de valeur?

Il aimerait dès lors savoir comment a été défini le champ d'application pour les sociétés dans la directive. Il se demande si les annexes ont un caractère dynamique et si elles vont évoluer.

S'agissant de la rupture responsable des relations commerciales, il souligne qu'il existe une différence de langage frappante entre le préambule – où il est clair que cela doit être fait en dernier recours, qui doit précéder la coopération avec les fournisseurs en question – et les articles eux-mêmes, où cela n'est pas le cas. Il constate que les articles 7 et 8 suggèrent que si une entreprise estime qu'il ne sera pas possible de prévenir ou d'atténuer tout effet négatif à court terme, elle devrait temporairement suspendre la relation et y mettre fin si les effets négatifs deviennent graves. Néanmoins, lors de la présentation de la proposition, il a été indiqué qu'une attention particulière avait été portée à la prévention du *cut & run* et au soutien du retrait responsable. Il demande au commissaire européen d'expliquer cette divergence majeure dans la description et aimerait connaître son avis sur sa signification et ses conséquences. Il souhaiterait avoir une définition du terme "*established business relationship*" tel que cité dans la directive.

M. Christophe Lacroix (PS) estime que sur cette thématique, il est intéressant de voir quel est le niveau le plus opérationnel en la matière (le belge ou l'europpéen) et comment mettre en œuvre un texte de loi. L'intervenant souhaite savoir comment les représentants des travailleurs (syndicats) ont été associés à l'élaboration de la stratégie commerciale, du plan de vigilance raisonnable et dans l'ensemble du processus de diligence raisonnable. À la lumière de l'augmentation des violations des droits syndicaux et des travailleurs, également au sein de l'union européenne, il se demande pourquoi la Commission hésite à garantir une gouvernance inclusive, conforme aux valeurs de l'Union. Il cite l'exemple allemand de cogestion.

Sur le périmètre des entreprises concernées, moins de 300 sociétés devraient être contrôlées en Belgique (soit à peine 1 % des entreprises). Il observe que la proposition de la Commission ignore de nombreuses opérations commerciales nuisibles car la taille du personnel et le chiffre d'affaires annuel ne sont pas toujours des indicateurs fiables de l'impact et de l'influence sur la

uniquement zou gelden voor de heel grote ondernemingen en louter met betrekking tot hun eigen uitstoot, veeleer dan op de hele waardeketen van die ondernemingen?

De spreker wil dan ook weten hoe de toepassingsfeer voor de bedrijven werd omschreven in het voorstel voor een richtlijn. Hij vraagt zich af of de bijlagen dynamisch zijn en of zij zullen evolueren.

Wat de verantwoordelijke verbreking van de handelsrelaties betreft, beklemtoont het lid dat de bewoordingen van de preambule opmerkelijk sterk verschillen van die van de artikelen zelf: in de preambule wordt immers duidelijk gesteld dat verbreking het ultieme middel is en moet worden voorafgegaan door samenwerking met de leveranciers in kwestie, terwijl zulks niet blijkt uit de artikelen. De heer Vicaire stelt vast dat uit de artikelen 7 en 8 kan worden opgemaakt dat, wanneer een onderneming meent dat het niet mogelijk is elk negatief effect op korte termijn te voorkomen of te milderen, zij de relatie tijdelijk moet opschorten en ze moet beëindigen indien de negatieve gevolgen ernstig worden. Bij de toelichting van het voorstel werd evenwel aangegeven dat bijzondere aandacht werd besteed aan het voorkomen van *cut & run*, alsook aan de ondersteuning van de verantwoordelijke terugtrekking. De spreker verzoekt de Europees commissaris om toelichting over die spreidstand in de formulering en wil diens mening kennen over de betekenis en de gevolgen ervan. Hij vraagt naar een omschrijving van de in het voorstel voor een richtlijn gebezigde term "*established business relationship*".

De heer Christophe Lacroix (PS) meent dat het ter zake interessant is na te gaan welk beleidsniveau in dezen het krachtigst kan optreden (België dan wel Europa), alsook hoe wetgeving ten uitvoer kan worden gelegd. De spreker wenst te vernemen hoe de werknemersvertegenwoordigers (vakbonden) werden betrokken bij het uitwerken van de commerciële strategie, bij het zorgplichtplan en bij het volledige verloop van de zorgplichtaanpak. Rekening houdend met de toenemende schendingen van de vakbonds- en werknemersrechten, ook binnen de Europese Unie, vraagt hij zich af waarom de Europese Commissie aarzelt om inclusief goed bestuur te waarborgen, overeenkomstig de waarden van de Europese Unie. Hij verwijst in dat verband naar het Duitse medebeheer.

Wat het aantal betrokken bedrijven betreft, zouden in ons land minder dan 300 ondernemingen worden gecontroleerd (dus amper 1 % van de bedrijven). De spreker merkt op dat in het door de Europese Commissie uitgewerkte voorstel heel wat schadelijke handelsoperaties buiten beschouwing worden gelaten; de personeelssterkte en de jaaromzet zijn immers niet altijd een

chaîne de valeurs. Il plaide pour des seuils alternatifs et non cumulatifs. Il pense aux entreprises actives dans le commerce des matières premières ou celles qui s'appuient sur du personnel externalisé. Il aurait souhaité que pour le calcul du nombre de salariés, ceux de la société mère et de ses filiales soit globalisé, comme c'est le cas dans la loi française sur le devoir de vigilance.

M. Lacroix se demande également si les seuils rigides ne risquent pas de créer des incitations perverses pour les grandes entreprises, qui pourraient être tentées d'adapter leur structure d'entreprise pour échapper au champ d'application de la directive.

L'intervenant rappelle que dans la proposition de loi belge, les auteurs ont veillé, après concertation des ONG et des syndicats, à inclure des dispositifs pour garantir l'accès à la justice pour les victimes (renversement de la charge de la preuve, mécanisme de représentation collective ou encore la possibilité pour des syndicats et ONG d'agir en qualité de représentants de groupe dans le cadre d'une class action). Il s'interroge dès lors sur les droits des victimes des violations des droits dans des chaînes mondialisées pourront accéder à la réparation en justice.

Il souligne le timing communiqué par le commissaire européen, à savoir 5 ans. Il suggère dès lors d'avancer sur la proposition de loi belge pendant cet intervalle.

Mme Florence Reuter (MR) insiste sur l'importance d'un texte au niveau européen pour permettre à la Belgique d'avoir un cadre de soutien en appui de la législation européenne. Elle prône à ce titre une harmonisation entre les États membres pour éviter les distorsions de concurrence entre états voisins.

Sur le changement du modèle économique, plus respectueux des droits humains et de l'environnement, elle estime que l'Europe affirme haut et fort ne plus vouloir fermer les yeux sur ce qui se passe en aval des chaînes de valeurs, en offrant aux consommateurs de consommer des produits durables fabriqués de manière honnête: le vœu du consommateur est rencontré par cette proposition de directive.

De nombreuses entreprises soutiennent les objectifs de la proposition, même si la FEB se montre réservée:

betrouwbare indicatie van de weerslag en de invloed op de waardeketen. Hij pleit voor alternatieve, niet-cumulative drempels. De heer Lacroix denkt in dat verband aan de ondernemingen die actief zijn in de grondstoffenhandel of aan de bedrijven die gebruik maken van personeel via onderaannemers. Hij had liever gehad dat bij de berekening van het aantal werknemers zowel het personeel van de moedervennootschap als dat van de dochterbedrijven in aanmerking werd genomen, zoals het geval is in de Franse wet inzake de zorgplicht.

De heer Lacroix vraagt zich voorts af of de strikte begrenzingsgrenzen de grote bedrijven niet op slechte ideeën zouden kunnen brengen; die zouden immers weleens in de verleiding kunnen komen om hun ondernemingsstructuur aan te passen en aldus buiten de toepassingsfeer van de richtlijn te vallen.

De spreker herinnert eraan dat de indieners van het Belgische wetsvoorstel na overleg met de ngo's en de vakbonden ervoor hebben gezorgd dat regelingen werden opgenomen om de slachtoffers de toegang tot het gerecht te waarborgen (omkering van de bewijslast, collectieve-vertegenwoordigingsregeling, of nog de mogelijkheid voor de vakbonden en ngo's om op te treden als groepsvertegenwoordigers in het raam van een *class action*). De heer Lacroix vraagt zich dan ook af hoe de slachtoffers van wie de rechten in de wereldwijde waardeketens worden geschonden, hun rechten kunnen doen gelden en toegang kunnen krijgen tot herstel in rechte.

Hij beklemtoont dat de Europees commissaris een tijdpad van vijf jaar heeft vooropgesteld. Het lid oppert derhalve om intussen vaart te zetten achter het Belgische wetsvoorstel.

Mevrouw Florence Reuter (MR) benadrukt het belang van Europese regelgeving die België een kapstok zou bieden voor maatregelen ter ondersteuning ervan. Om concurrentievervalsing tussen buurlanden te voorkomen, is zij derhalve voorstander van harmonisatie tussen de lidstaten.

Met betrekking tot de evolutie naar een economisch model met meer respect voor de mensenrechten en het milieu, meent zij dat Europa duidelijk stelt niet langer de ogen te willen sluiten voor de praktijken die aan het begin van de waardeketen plaatsvinden; in dat verband ligt het in de bedoeling de consument duurzame, eerlijk geproduceerde producten aan te bieden. Met dit voorstel voor een richtlijn wordt tegemoetgekomen aan de wens van de consument.

Heel wat ondernemingen steunen de doelstellingen van het voorstel, hoewel het VBO voorbehoud maakt

elle craint une insécurité juridique par manque de précision et une concurrence des pays situés en dehors de l'Union.

Sur les PME qui représentent la majorité des entreprises belges, elle relève qu'elles seront indirectement concernées. Elle demande au Commissaire européen comment rassurer les PME, notamment en terme d'informations.

Enfin, elle aimerait connaître les mesures de soutien qui seront mises en place en compensation.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) souligne que la proposition de directive couvre un plus large éventail d'entreprises que les lois françaises et allemandes déjà en vigueur mais elle est limitée à un nombre réduit de secteurs à haut risque (le textile, l'agriculture et l'extraction minière). Il se demande dès lors pourquoi les secteurs comme ceux de la construction, des infrastructures, de l'énergie, des transports, de la logistique, de l'électronique ou de la finance ne sont-ils pas concernés du fait des exceptions touchant les PME.

Il cite deux exemples à titre d'illustration de ses propos: le cas de PostNL et du travail des enfants ou celui d'Ericsson et le versement de pots de vin à des membres de l'État islamique en Irak. Pourquoi les exclure du champ d'application de cette directive?

Il se demande aussi pourquoi ne pas avoir repris pleinement le secteur financier alors que les lignes directrices de l'OCDE qui sont suivies pour cette directive pointaient ce secteur.

Sur les 280 entreprises belges potentiellement concernées, dont seize actives dans des secteurs à haut risque, l'intervenant s'interroge sur le choix d'un champ d'application aussi limité. Pourra-il contribuer à garantir une concurrence réellement équitable entre les entreprises? Pourquoi ne pas inclure les PME dans le champ d'application de cette directive étant donné qu'elles seront très certainement concernées via leurs liens contractuels avec les grandes entreprises concernées par le devoir de vigilance?

M. D'Amico aimerait également savoir si la consultation des syndicats pour la mise en œuvre du devoir de vigilance est prévue, au même titre que celle des administrateurs. Il plaide pour prévoir une obligation de la mise en place de résultats et un devoir de réparation, comme le réclament les associations qui défendent un devoir de vigilance concret.

omdat die organisatie vreest voor rechtsonzekerheid wegens onvoldoende nauwkeurigheid, alsook voor concurrentie van niet-EU-landen.

Het lid merkt op dat de meeste Belgische ondernemingen kmo's zijn en onrechtstreeks betrokken zijn bij de zaak. Zij vraagt de Europees commissaris hoe de kmo's kunnen worden gerustgesteld, in het bijzonder op het vlak van informatie.

Tot slot wil zij weten welke steunmaatregelen ter compensatie zullen worden ingesteld.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) geeft aan dat het voorstel van richtlijn van toepassing is op een bredere waaier aan bedrijven dan die waarop de Franse en de Duitse al vigerende wetten betrekking hebben. Het aantal beoogde hoogerisicosectoren (textiel, landbouw en mijnbouw) is dan weer beperkt. Hij vraagt zich dan ook af waarom de uitzonderingsbepalingen die voor kmo's gelden, niet van toepassing zijn op sectoren zoals de bouw-, de infrastructuur-, de energie-, de transport-, de elektronicasector of nog de logistieke en de financiële sector.

Ter illustratie verwijst hij naar het geval-PostNL (kinderarbeid) en naar de zaak-Ericsson (betaling van steekpenningen aan IS-leden in Irak). Waarom zouden zij niet onder het toepassingsgebied van die richtlijn ressorteren?

Hij vraagt zich ook af waarom het voorstel niet zou gelden voor de volledige financiële sector, aangezien die sector in de OESO-richtsnoeren – waarop het voorstel steunt –, met de vinger wordt gewezen.

Van de Belgische ondernemingen zouden er 280 onder de richtlijn ressorteren, waarvan er 16 actief zijn in hoogerisicosectoren. De spreker heeft bedenkingen bij de keuze voor een dermate beperkt toepassingsgebied. Zal aldus een echt eerlijke concurrentie tussen de ondernemingen kunnen worden gewaarborgd? Waarom worden de kmo's niet in het toepassingsgebied van die richtlijn opgenomen? Via hun contractuele banden met de grote ondernemingen, die de zorgplicht in acht moeten nemen, zullen zij immers mee in het bad worden getrokken.

De heer D'Amico vraagt tevens of de vakbonden, net als de bestuurders, zullen worden geraadpleegd inzake de tenuitvoerlegging van de zorgplicht. Hij dringt erop aan in een resultaatsverbintenis en in een herstelplicht te voorzien, zoals gevraagd door de verenigingen die ijveren voor een concrete zorgplicht.

Il se demande ce qu'il en est de la charge de la preuve et pourquoi ne porte-t-elle pas sur les entreprises qui sont responsables de respecter le devoir de vigilance?

Il rappelle que le professeur De Schutter (UCL) disait lors des auditions que les conventions internationales ne facilitent pas ce qu'on pourrait demander aux entreprises en termes de normes environnementales... Il s'agissait aussi d'une remarque du Conseil d'État. Il demande au commissaire européen de clarifier ce point.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) se réjouit d'un cadre européen qui sera mis en place, ce qui va garantir une sécurité juridique pour les entreprises, avec un caractère prévisible. Elle souligne le choix opportun des critères retenus tant au niveau de la taille critique que du chiffre d'affaire des entreprises, ainsi que des secteurs à risque. Elle souligne tout de même une distorsion de concurrence entre les entreprises européennes (dont le chiffre d'affaires mondial est retenu comme critère) et les non européennes (pour qui seul le chiffre d'affaires réalisé dans l'Union européenne est retenu). Elle insiste sur l'égalité de traitement entre toutes les entreprises directement et indirectement concernées. Sur les domaines d'application, la responsabilité des entreprises doit se limiter aux propres activités, à celles des filiales et des co-contractants directs.

Mme Verhelst demande qu'une attention toute particulière soit accordée aux PME, en évitant que les grandes entreprises n'assume pas entièrement leurs obligations, fragilisant de la sorte les PME.

Elle estime, en tant qu'entrepreneur, qu'il ne faut pas encourager le gold plating, en allant au-delà de ce que la proposition impose comme obligations. Elle se réjouit que la responsabilité civile, qui doit encore être précisée, sera limitée et n'entraînera pas de sanctions pénales pour les entreprises.

Sur le smartmix et l'approche multi stakeholders, elle encourage ces idées et les protocoles qui y seraient liés, comme cela existe aux Pays-Bas, en privilégiant une approche pratique et non purement réglementaire.

Sur le soutien technique et financier aux entreprises, elle attend encore des précisions de la part de la Commission européenne sur le rôle et la répartition entre les niveaux national et européen.

Les critères de définition des entreprises concernés doivent, à ses yeux, être affinés, sans englober toutes

Hij vraagt zich af hoe het zit met de bewijslast. Waarom geldt die niet voor de ondernemingen die ertoe gehouden zijn de zorgplicht na te leven?

Het lid wijst erop dat professor De Schutter (UCL) tijdens de hoorzittingen heeft aangegeven dat de internationale overeenkomsten het er de ondernemingen niet makkelijker op maken wat de milieunormen betreft. Ook de Raad van State heeft die opmerking geformuleerd. Hij vraagt de Europees commissaris dat punt te verduidelijken.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) is verheugd dat er een Europees kader zal worden ingesteld, hetgeen rechtszekerheid zal garanderen voor de ondernemingen, met een voorzienbaar karakter. Ze onderstreept de geschikte keuze van criteria zowel op het vlak van de kritieke grootte als van de omzet van de ondernemingen, alsook van de sectoren die risico lopen. Zij wijst evenwel nadrukkelijk op een concurrentievervalsing tussen de Europese (waarvan de wereldomzet in aanmerking wordt genomen als criterium) en de niet-Europese ondernemingen (waarvoor enkel met de omzet binnen de Europese Unie rekening wordt gehouden). Zij dringt aan op de gelijke behandeling van alle rechtstreeks en onrechtstreeks betrokken ondernemingen. Wat de toepassingsgebieden betreft, moet de verantwoordelijkheid van de ondernemingen worden beperkt tot hun eigen activiteiten, hun dochterondernemingen en hun rechtstreekse medecontractanten.

Mevrouw Verhelst vraagt om bijzondere aandacht te besteden aan de kmo's en te voorkomen dat de grote ondernemingen hun verplichtingen niet volledig nakomen en zo de kmo's zwakker maken.

Als ondernemster meent zij dat gold plating niet moet worden aangemoedigd, door verder te gaan dan wat het wetsvoorstel als verplichtingen oplegt. Zij is verheugd dat de burgerlijke aansprakelijkheid, die nog moet worden verduidelijkt, beperkt zal zijn en geen strafrechtelijke sancties met zich zal brengen voor de ondernemingen.

Wat de smartmix en de 'multi-stakeholderbenadering' betreft, moedigt zij deze ideeën en de daaraan gekoppelde protocollen, zoals dit in Nederland bestaat, aan door de voorkeur te geven aan een praktische en niet louter regelgevende aanpak.

Wat de technische en financiële steun aan de ondernemingen betreft, verwacht zij nog verduidelijkingen vanwege de Europese Commissie over de rol en de verdeling tussen het nationale en het Europese niveau.

De criteria voor het bepalen van de betrokken ondernemingen moeten volgens haar worden verfijnd, zonder alle

les entreprises dans le holding mère. Il faut se cantonner aux entreprises individuellement.

Elle rappelle sa préoccupation comme entrepreneur déjà soumise à des obligations environnementales, sociales et toute une série de réglementations nationales. Elle se demande si l'ajout d'obligations internationales, légitimes en matière de droits de l'homme notamment, ne ferait pas double emploi dans d'autres domaines avec celles existantes déjà en Belgique. Elle donne comme exemple la possibilité d'introduire une réclamation en matière de droit du travail, existant déjà au niveau national. Elle conclut en disant que c'est son bon sens d'entrepreneur qui l'a guidé dans ses réflexions et questions.

Mme Vicky Reynaert (Vooruit) est heureuse que cette proposition puisse enfin voir le jour. Elle souligne une série d'avancées ambitieuses mais pointe également quelques points à améliorer. Pour elle, il s'agit d'une opportunité pour la Belgique d'adopter une législation ambitieuse qui pourra peser sur les débats en cours dans l'Union européenne.

Elle fait quelques remarques sur le champ d'application restreint et la date de l'entrée en vigueur, mentionnant au passage la plus grande ambition de la proposition de texte belge (entreprises de plus de 250 travailleurs réalisant un chiffre d'affaires de plus de 50 millions d'euros et des PME actives dans les secteurs à haut risque).

Elle note qu'une période de transition allant jusqu'à 4 ans est prévue et se demande comment ce critère a été défini.

Sur les relations d'affaires et commerciales, elle souhaite savoir ce qui a été retenu comme critères dans la proposition, notamment si les autres dispositifs existant à l'international (OCDE, Nations Unies) ont été intégrés. Elle fait part des préoccupations de la société civile sur l'impact réduit de la directive, ne tenant notamment pas compte des relations courtes où des risques existent.

Sur la liste des obligations en matière environnementale, elle note que l'impact climatique est exclu du champ d'application et se demande qu'elle en est la raison.

L'intervenante souhaite également savoir ce que le Commissaire européen pense de la proposition belge sur ce sujet.

Enfin, Mme Reynaert souligne que le niveau d'ambition du texte a été revu à la baisse par les avis négatifs du comité d'examen de la réglementation, un organisme indépendant au sein de la Commission qui conseille le

ondernemingen op te nemen in het moederbedrijf. Men moet zich beperken tot de ondernemingen individueel.

Zij herinnert aan haar bezorgdheid als ondernemster reeds onderworpen te zijn aan milieuverplichtingen, aan sociale verplichtingen en aan tal van nationale reglementeringen. Zal de toevoeging van internationale verplichtingen, die onder meer inzake mensenrechten gerechtvaardigd zijn, geen dubbel gebruik uitmaken in andere domeinen ten aanzien van deze die reeds in België bestaan? Zij geeft als voorbeeld de reeds op nationaal niveau bestaande mogelijkheid om een bezwaar in te dienen inzake arbeidsrecht. Zij stelt tot slot dat het haar gezond verstand als ondernemster is dat haar heeft geleid in haar bedenkingen en vragen.

Mevrouw Vicky Reynaert (Vooruit) is tevreden dat dit wetsvoorstel er eindelijk is gekomen. Ze benadrukt meerdere ambitieuze stappen vooruit, maar ze vestigt ook de aandacht op enkele punten die moeten worden verbeterd. Volgens haar is dit een kans voor België om een ambitieuze wetgeving aan te nemen die de lopende besprekingen in de Europese Unie kan beïnvloeden.

Ze maakt enkele opmerkingen over het beperkte toepassingsveld en over de datum van inwerkingtreding, en ze vermeldt terloops de grotere ambitie van het Belgische tekstvoorstel (bedrijven met meer dan 250 werknemers en minstens 50 miljoen euro omzet, en de kmo's die actief zijn in hoogrisicosectoren).

Ze wijst erop dat wordt voorzien in een overgangperiode van maximaal 4 jaar en ze vraagt hoe dat criterium werd bepaald.

Inzake de zaken- en handelsbetrekkingen vraagt ze welke criteria in het voorstel in aanmerking werden genomen, met name of de andere bestaande regelingen op internationaal niveau (OESO, Verenigde Naties) werden opgenomen. Ze deelt mee dat het middenveld zich zorgen maakt over de beperkte weerslag van de richtlijn, daar met name geen rekening wordt gehouden met de korte relaties die risico's inhouden.

Inzake de lijst met milieuverplichtingen stelt ze vast dat de klimaatimpact buiten het toepassingsgebied valt; ze vraagt waarom.

De spreekster vraagt ook wat de eurocommissaris vindt van het Belgische voorstel dienaangaande.

Tot slot benadrukt mevrouw Reynaert dat het ambitieniveau van de tekst naar beneden werd bijgesteld na de negatieve adviezen van de Raad voor regelgevings-toetsing, een onafhankelijk raadgevend orgaan binnen

collège des commissaires. Elle se demande si le texte répond toujours à l'objectif visé au départ.

B. Réponses du commissaire européen à la Justice

M. Didier Reynders, commissaire européen à la Justice, apporte les précisions suivantes:

— il n'a rien contre une initiative nationale sur le sujet, même avec l'adoption d'une directive de l'union européenne. Il sera toujours possible d'aller au-delà dans certains secteurs comme l'agriculture, même s'il s'agit au départ d'une directive avec une approche horizontale comprenant une série de définitions, communes à tous les secteurs. Il attend de voir se dégager un consensus sur le texte même s'il a déjà l'accord de 26 collègues au sein de la Commission. Il s'agit pour le moment d'une décision de la Commission qui ouvre les discussions avec le Conseil et le Parlement européen. Il appelle de ses vœux un texte rassembleur, à l'instar de ce qui existe déjà en France, en Allemagne et dans l'accord de gouvernement aux Pays-Bas, plutôt que des propositions éparses des différents groupes politiques.

— sur les domaines et champs d'application, il s'agit d'1 % des entreprises mais 50 % du chiffre d'affaires réalisé en Belgique. Les PME sont exclus du champ de la décision: elles peuvent seulement être concernées par les dispositions en tant que fournisseur d'une grande entreprise. Des aides seront prévues pour soutenir les PME (site d'information et financements), au niveau européen. Le commissaire européen demande aux autorités nationales (fédérales et régionales) de soutenir également les PME en la matière.

— sur les délais, il rappelle que le texte de la décision a été adopté le 23 février 2022 et espère que la commission au sein du Parlement européen qui se chargera du suivi législatif sera désignée d'ici fin juin 2022. Le processus de décision a pris quasi 2 ans.

— à la question de M. D'Amico sur certaines entreprises (*Post NL* et *Eriksson*), il confirme qu'elles sont bien visées par le champ d'application. Les banques sont aussi touchées, comme tous les secteurs dès qu'il y a 500 personnes occupées. C'est uniquement lors de la 2^e phase, lorsque le seuil est descendu à 250 personnes, que certains secteurs cités par l'OCDE sont

de la Commission que le collège van commissarissen adviseert. Ze vraagt of de tekst nog steeds voldoet aan de oorspronkelijk nagestreefde doelstelling.

B. Antwoorden van de Europees commissaris voor Justitie

De heer Didier Reynders, Europees commissaris voor Justitie, verduidelijkt een en ander.

— de commissaris heeft er niets op tegen dat er op nationaal niveau initiatieven ter zake worden genomen, zelfs wanneer een Europese richtlijn wordt aangenomen. In bepaalde sectoren, zoals in de landbouw, zal nog steeds strenger kunnen worden opgetreden, ook al gaat het in eerste instantie om een richtlijn met een horizontale benadering en met een aantal definities die voor alle sectoren gelden. Hij wacht tot er een consensus kan worden bereikt over de tekst, ook al hebben 26 collega's binnen de Commissie er al mee ingestemd. Dit voorstel van de Commissie is de aanzet tot een debat met de Europese Raad en het Europees Parlement. Hij hoopt dat het voorstel verbindend werkt, naar het voorbeeld van de regeling die al bestaat in Frankrijk, Duitsland en is vooropgesteld in het Nederlandse regeerakkoord; het is een betere oplossing dan de losse voorstellen die door de diverse politieke fracties afzonderlijk worden ingediend.

— wat de toepassingsdomeinen en het toepassingsgebied betreft, gaat het weliswaar om slechts 1 % van de ondernemingen, maar die zijn goed voor 50 % van de totale jaaromzet in België. De kmo's zijn uitgesloten van het toepassingsgebied; alleen als leverancier aan een grote onderneming kunnen zij onder de bepalingen van de richtlijn ressorteren. Ter ondersteuning van de kmo's wordt in Europese hulp voorzien (website met informatie en financieringsmogelijkheden). De Europees commissaris verzoekt ook de nationale (federale en gewestelijke) overheden de kmo's op dat vlak te steunen.

— wat de termijnen betreft, wijst de spreker erop dat de tekst van de beslissing op 23 februari 2022 werd aangenomen. Hij hoopt dat de commissie van het Europees Parlement die met de opvolging van de regelgeving zal worden belast, tegen eind juni 2022 zal worden aangewezen. Het beslissingsproces heeft bijna twee jaar in beslag genomen.

— op de vraag van de heer D'Amico of de richtlijn op bepaalde ondernemingen (*PostNL* en *Ericsson*) van toepassing zal zijn, antwoordt hij dat ze wel degelijk onder het toepassingsgebied ervan vallen. Dat geldt ook voor de banken, net zoals voor alle andere sectoren met minstens 500 medewerkers. Alleen in de tweede fase, wanneer de drempel daalt naar een personeelssterkte

plus spécifiquement visés, comme l'agriculture, le textile ou les minéraux. Les PME sont exclues car le Parlement européen souhaite se concentrer sur les plus grandes entreprises. Le texte est plus ambitieux que les législations nationales déjà adoptées (5 000 personnes en France, 3 000 personnes en Allemagne, avec ensuite un seuil abaissé à 1 000 personnes en 2023). Il faudra peut-être ajouter des entreprises à très grands risques qui échapperaient aux critères arrêtés à ce jour.

— sur la question de l'éventuelle distorsion de concurrence pour les entreprises belges en dehors de l'Union, il rappelle que les critères de protection des droits de l'homme et de l'environnement seront également encouragés sur ces marchés. Une série de conventions internationales se trouvent dans l'annexe de la proposition de directive, ce qui renforce la sécurité juridique et la position concurrentielle de entreprises européennes.

— il confirme qu'il n'y a pas de renversement de la charge de la preuve

— il explique que son collègue luxembourgeois Nicolas Schmitt, Commissaire européen à l'Emploi, aux Affaires sociales et à l'Insertion, a avancé sur une communication sur le travail décent.

— il rappelle qu'il n'y a pas d'obligation, dans le cadre du devoir de vigilance, de travailler sur les objectifs climatiques. Il y a, par contre, à côté de ce devoir de vigilance, une obligation de venir avec un plan de transition qui consiste à décrire en quoi les stratégies à moyen et à long terme des entreprises vont être compatibles avec l'objectif de réduction d'1,5 °C fixés lors des accords de Paris, un traité international sur le réchauffement climatique adopté en 2015.

— dans la logique de suspension des relations contractuelles, des lignes directrices seront affinées en vue d'éviter ou de limiter les incidences négatives. La suspension ou l'arrêt peuvent être envisagés dans l'analyse du devoir de vigilance de l'entreprise.

— sur les relations commerciales établies, c'est la relation commerciale directe ou indirecte qui est ou devrait être durable, compte tenu de l'intensité de la relation ou de sa durée. Cela ne doit pas constituer une partie simplement accessoire ou négligeable de la chaîne de valeurs. Une certaine intensité et durabilité sont recherchées.

van 250 medewerkers, komen bepaalde door de OESO vermelde sectoren in het vizier, zoals de landbouw, de textielsector of de mijnbouw. De kmo's worden van het toepassingsgebied uitgesloten omdat het Europees Parlement op de grootste bedrijven wil focussen. De tekst legt de lat hoger dan de wetten die sommige landen reeds hebben aangenomen (5 000 medewerkers in Frankrijk, 3 000 in Duitsland, waar de drempel in 2023 wordt verlaagd naar 1 000 personeelsleden). Het kan nodig zijn de lijst aan te vullen met de hoogrisico-ondernemingen die thans door de mazen van het net glippen omdat ze niet aan de huidige criteria voldoen.

— inzake de eventuele concurrentievervalsing voor de Belgische bedrijven die actief zijn op niet-EU-terrein, wijst hij erop dat de normen inzake de bescherming van de mensenrechten en van het milieu ook op die markten zullen worden gepromoot. In de bijlage bij het voorstel van richtlijn zijn een aantal internationale verdragen opgenomen, wat de rechtszekerheid en de concurrentiepositie van de Europese bedrijven ten goede komt.

— de commissaris bevestigt dat er geen omkering van de bewijslast is.

— hij geeft aan dat zijn Luxemburgse collega Nicolas Schmit, Europees commissaris voor Werkgelegenheid en Sociale Rechten, vaart heeft gezet achter een mededeling over waardig werk.

— de commissaris stelt dat er in het kader van de zorgplicht geen verplichting bestaat om werk te maken van de klimaatdoelstellingen. Daarentegen moeten de lidstaten los van die zorgplicht echter wel met een transitieplan komen waarin wordt uiteengezet hoe de bedrijfsstrategieën op middellange en op lange termijn rekening zullen houden met de vooropgestelde maximumstijging met 1,5 °C zoals overeengekomen tijdens de Overeenkomst van Parijs, een internationaal verdrag over de klimaatopwarming dat is aangenomen in 2015.

— inzake de opschorting van contractuele banden zullen de richtsnoeren worden uitgediept om de negatieve gevolgen te voorkomen of te beperken. Bij de analyse van de zorgplicht van de onderneming kan rekening worden gehouden met de opschorting of de stopzetting van de relaties.

— inzake de gevestigde handelsrelaties wordt gesteld dat de directe of de indirecte handelsrelatie duurzaam is of zou moeten zijn, rekening houdend met de intensiteit of de duur van die relatie; zulks mag niet louter een bijkomstig of onbelangrijk aspect van de waardeketen zijn. Er wordt gestreefd naar een zekere intensiteit en duurzaamheid.

— à la question de M. Lacroix, il précise qu'une législation nationale n'est pas incompatible: elle existe déjà dans deux pays de l'Union. Il revient aux États de voir s'ils veulent attendre l'adoption du texte européen (aujourd'hui en projet) pour avancer sur le sujet. Le Commissaire européen invite à déjà travailler à la transposition en droit national des obligations qui en découlent.

— sur le volet syndical, il observe que les syndicats sont présents dans la proposition, à la fois à travers le mécanisme de plainte directe qui peut être organisé auprès de l'entreprise et aussi via la participation à des actions judiciaires représentatives, qui permet de développer des actions collectives à l'échelle européenne.

— M. Reynders explique également qu'il a dû convaincre 27 états membres et qu'il a, malgré tout, reçu deux avis négatifs. Pour arriver au bout du processus, une décision politique de la Commission a dû être recherchée. Il s'agit donc d'une proposition équilibrée qui exclut les PME du champ d'application. Il reste ouvert aux discussions avec d'autres instances internationales, comme les Nations-Unies et l'OCDE.

— Il rappelle qu'un mécanisme de médiation auprès de l'entreprise incriminée est prévu avant de faire appel à des règles relevant de la responsabilité civile en justice.

— sur les produits, leur retrait du marché n'a pas été prévu dans le texte. Il revient aux entreprises d'être vigilantes. D'autres textes concernant l'interdiction d'importer seront déposés.

— sur le timing, il estime qu'il est réaliste: il permet de rencontrer des fédérations d'entreprise. Il observe cependant qu'il y a une ambiguïté: il y a une volonté d'avoir une initiative européenne et d'avoir en même temps une sécurité juridique. Il invite les fédérations d'entreprise à travailler dès maintenant à la mise en œuvre, tout en permettant de contrôler l'effectivité des mesures prises, et ce, sans alourdir les charges des entreprises.

— il ajoute qu'il y aura des capacités d'action auprès des autorités administratives.

— sur la question de savoir s'il faut inclure dans le champ d'application les entreprises ou les groupes et, par ricochet, toute entreprise en faisant partie, il ajoute

— op de vraag van de heer Lacroix antwoordt de commissaris dat een nationale wetgeving niet onverenigbaar is; ze bestaat reeds in twee landen van de Unie. Het komt de Staten toe te bekijken of zij de aanneming van de Europese tekst (waarvan het ontwerp thans voorligt) willen afwachten om vaart te zetten achter dit dossier. De Europees commissaris roept ertoe nu al de omzetting in nationaal recht van de eruit voortvloeiende verplichtingen voor te bereiden.

— wat de vakbonden betreft, stelt hij vast dat de vakbonden aan bod komen in het voorstel, eensdeels via het systeem van een rechtstreekse klacht waarin binnen de onderneming kan worden voorzien, en anderdeels via de participatie aan representatieve rechtsvorderingen, waardoor *class actions* op Europees niveau mogelijk worden gemaakt.

— de heer Reynders stelt voorts dat hij 27 lidstaten heeft moeten overtuigen en dat hij desondanks twee negatieve adviezen heeft ontvangen; om de procedure tot een goed einde te kunnen brengen, heeft men werk moeten maken van een politieke beslissing van de Commissie. Dit is dus een evenwichtig voorstel dat de kmo's van het toepassingsgebied uitsluit. De commissaris staat nog steeds open voor overleg met andere internationale instellingen, zoals de Verenigde Naties en de OESO.

— de commissaris wijst erop dat is voorzien in een bemiddelingsregeling met de onderneming die het strafbare feit heeft gepleegd, alvorens een beroep wordt gedaan op de regels inzake de burgerlijke aansprakelijkheid voor de rechter.

— in de tekst wordt niet aangegeven dat de producten uit de handel zullen worden genomen; het is de taak van de bedrijven om waakzaam te zijn. Andere teksten aangaande het importverbod zullen worden ingediend.

— de commissaris vindt het tijdpad realistisch; het maakt overleg met ondernemingsverbanden mogelijk. Hij wijst echter op een spreidstand: enerzijds wordt gestreefd naar een Europees initiatief, maar tegelijk wil men rechtszekerheid. Hij roept de ondernemingsverbanden ertoe op onverwijld werk te maken van de tenuitvoerlegging van de genomen maatregelen en tegelijk de doeltreffendheid ervan na te gaan, evenwel zonder de lasten voor de ondernemingen te verzwaren.

— hij voegt eraan toe dat er bij de administratieve overheden zal kunnen worden opgetreden.

— inzake de vraag of de bedrijven of de bedrijfsgroepen, en bij uitbreiding elk bedrijf dat er deel van uitmaakt, in het toepassingsgebied moeten worden opgenomen,

que le sujet fait débat. C'est le choix des entreprises qui a été fait pour le moment, qui garantit une plus grande sécurité juridique.

— sur la période de transition, il ajoute que le groupe visé est dans un premier temps celui des grandes entreprises pour, dans le futur, essayer, via une clause de rendez-vous, d'affiner et de poser des jalons pour de futures étapes permettant d'élargir le champ d'application, si telle est la volonté politique.

— sur les autres dispositifs existant à l'international (OCDE, Nations-Unies), il souligne que le texte européen est le premier qui contient des obligations avec des engagements pour les entreprises.

En conclusion, depuis le début des travaux, il avait annoncé cette initiative il y a 2 ans. En travaillant avec les membres du Parlement et des états membres, il constate que tous les coordinateurs participant à la discussion viennent d'Europe occidentale: ce débat ne vit pas dans l'Europe de l'est & centrale qui a d'autres priorités, notamment en termes de développement économique.

C. Répliques

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) entend les encouragements du commissaire d'établir une législation nationale et espère qu'un texte ambitieux quant au devoir de vigilance des entreprises sera proposé afin de mettre la Belgique dans le peloton de tête des pays respectant les droits humains et environnementaux.

M. Christophe Lacroix (PS) remercie le Commissaire européen pour son exposé et le travail mené pour arriver à un consensus. Il souligne également l'existence d'une loi qui sera d'application en Norvège au 1^{er} juillet 2022 et qui fixe un seuil d'entreprise à 50 salariés.

Mme Florence Reuter (MR) se joint aux remerciements et souligne la clarté de l'exposé et des développements faits par le commissaire européen.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) précise qu'il parlait des sous-traitants de PostNL dans son intervention.

Mme Kathleen Verhelst (Open VLD) est toujours favorable à l'ambition d'un texte, sans que cela pénalise les entreprises, en veillant à garder un équilibre. 1 % d'entreprises concernées (et 50 % du chiffre d'affaire) permet des avancées sans impacter de manière trop importante les PME. Elle demande de bien préciser

stelt hij dat deze kwestie wordt besproken. In de huidige stand van zaken werd geopteerd voor de ondernemingen, omdat zulks meer rechtszekerheid biedt.

— wat de overgangsperiode betreft, stelt hij dat de doelgroep in eerste instantie die van de grote ondernemingen is; in de toekomst zal via een rendez-vous-clausule worden getracht de bakens uit te diepen en uit te zetten voor toekomstige fases, zodat het toepassingsgebied kan worden verruimd indien dat het beleidsmatige opzet is.

— inzake de andere regelingen op internationaal niveau (OESO, Verenigde Naties), benadrukt hij dat de Europese tekst de eerste is die verplichtingen bevat met verbintenissen voor de ondernemingen.

Tot slot geeft de commissaris aan dat hij dit initiatief twee jaar geleden, bij het begin van de werkzaamheden, heeft aangekondigd. Bij de samenwerking met de parlementsleden en de lidstaten stelt hij vast dat alle coördinatoren die deelnemen aan het debat uit West-Europa komen; dit debat leeft niet in Oost-, noch in Centraal-Europa, omdat die contreien andere prioriteiten hebben, met name de economische ontwikkeling.

C. Replieken

De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) neemt nota van de aanmoediging van de commissaris om nationale wetgeving uit te werken en hoopt dat een ambitieuze tekst inzake de zorgplicht voor ondernemingen zal worden ingediend, in de hoop dat België aldus zal worden opgenomen in de kopgroep van landen die de mensenrechten en de milieurechten eerbiedigen.

De heer Christophe Lacroix (PS) dankt de Europees commissaris voor zijn uiteenzetting en voor het geleverde werk om een consensus te bereiken. Hij wijst eveneens op het bestaan van een wet die in Noorwegen op 1 juli 2022 van kracht wordt en die een ondernemingsdrempel van 50 werknemers bepaalt.

Mevrouw Florence Reuter (MR) sluit zich aan bij de dankbetuigingen en wijst op de heldere uiteenzetting en de toelichtingen van de Europees commissaris.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) verduidelijkt dat hij in zijn betoog verwees naar onderaannemers van PostNL.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) est toujours favorable à l'ambition d'un texte, sans que cela pénalise les entreprises, en veillant à garder un équilibre. 1 % d'entreprises concernées (et 50 % du chiffre d'affaire) permet des avancées sans impacter de manière trop importante les PME. Elle demande de bien préciser

comment le plafond des 500 travailleurs au regard de la situation et structure des holdings.

Mme Vicky Reynaert (Vooruit) souligne qu'il s'agit d'un signal que l'Europe de l'est ne suit pas le même mouvement, ce qui l'encourage à avancer au niveau belge pour tracer la voie.

Le rapporteur,

Albert VICAIRE

Le président,

Stefaan VAN HECKE

comment le plafond des 500 travailleurs au regard de la situation et structure des holdings.

Mme Vicky Reynaert (Vooruit) souligne qu'il s'agit d'un signal que l'Europe de l'est ne suit pas le même mouvement, ce qui l'encourage à avancer au niveau belge pour tracer la voie.

De rapporteur,

Albert VICAIRE

De voorzitter,

Stefaan VAN HECKE